

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 13 (1884)
Heft: 1

Artikel: Enseignement de la composition [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040041>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ainsi, avec le concours de tous, notre Société peut encore espérer de longs jours de prospérité. Puisse ce consolant présage se réaliser !

En finissant, je souhaite à tous les Sociétaires une heureuse année. Que le Ciel rende à nos bienfaiteurs en bénédictions abondantes tout ce qu'ils font pour nous ; qu'il donne aux instituteurs le courage et la patience nécessaires pour remplir noblement leur belle mission et qu'il fasse fructifier les germes du bien, du beau et du vrai qu'ils déposent dans les jeunes âmes. Que tous ceux qui sont rangés sous notre drapeau, qui est celui du travail et du dévouement, marchent courageusement en avant pour Dieu, l'Eglise et la Patrie !

Hauterive le 1^{er} janvier 1884.

Ad. MICHAUD,

Président de la Société fribourgeoise d'Education



ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

(Suite.)



II

Il m'a été fait, sur le titre et l'objet de mes articles, une observation. « Pourquoi, m'a-t-on dit, revenir sur l'enseignement de la composition après les savantes et pratiques études publiées par M. le préfet Bourqui et M. le recteur Horner ? Que dire qui ne soit déjà renfermé dans *une réforme nécessaire* ou dans le *Guide pratique de l'instituteur* ? Les moyens à prendre sont tous et tout indiqués aux pages 154 et suivantes des *Eléments de méthodologie*. La méthode à suivre est développée, montrée du doigt, par M. Horner dans tous les alinéas de son beau livre. Suivre de tels conseils, appliquer les procédés donnés ainsi comme la meilleure garantie d'un rapide succès, voilà désormais la tâche des instituteurs primaires, dans l'enseignement de la composition surtout. »

Je serais heureux d'entendre tous les maîtres raisonner de la sorte, et mes articles n'auraient-ils pour résultats que d'appeler de nouveau l'attention sur le *Guide pratique de l'instituteur* que je croirais avoir accompli une besogne grandement utile. Je ne viens donc point essayer de modifier quelque chose aux publications désignées, mais seulement montrer comment il me semble qu'il est bon de s'en servir. L'architecte a mesuré l'espace, combiné les lignes, dressé le plan d'habile manière ; à nous de façonner le bois et la pierre, d'appliquer mortier et ciment, pour que bientôt l'édifice s'élève complet et majestueux aux regards satisfaits du public.

1^{er} cours ou cours inférieur.

L'enseignement de la composition — on voudra bien retenir que *composition* et *orthographe* ne se séparent pas dans ma pensée, — doit commencer le jour même où l'enfant vient pour la première fois s'asseoir sur les bancs de l'école. Il ne sait pas écrire encore, mais il voit, il comprend, il parle ; il a une facilité particulière de retenir les mots ; il a une curiosité insatiable qui le porte à vouloir tout palper et examiner. Profitons de ces dispositions heureuses pour meubler d'idées les jeunes têtes de nos élèves, éveillons, excitons et *satisfaisons* leur curiosité. Les conversations familières, les exercices intuitifs, les leçons de lecture et de calcul sont pour nous autant d'occasions de donner des idées et des expressions.

Au bout des trois mois nécessaires, mais suffisants pour apprendre à lire et à écrire, nos élèves auront appris :

1. A connaître, à nommer et à écrire une foule de mots et de choses puisées dans le syllabaire et retenues à la suite des exercices intuitifs.
2. A s'exprimer toujours par phrases complètes. (La moitié des maîtres n'ont pas eu encore la *force* d'obtenir cela.)
3. A composer de petites phrases tirées des leçons de choses, par exemple à écrire : L'épi est jaune. Avec le blé on fait de la farine et du pain. Papa fume sa pipe. La poule pond des œufs, etc. On saura même, sinon écrire, du moins exprimer plusieurs phrases successives sur le même sujet, par exemple : La brebis est blanche, noire ou brune. Elle nous donne sa laine. La brebis mange du foin, de l'herbe, des feuilles, de l'avoine et du sel.

Parvenus à ce degré, les enfants sont en mesure de prendre le premier livre de lecture pour base de leurs exercices de composition, comme le syllabaire avait constitué, avec les leçons de choses dont il est inséparable, la base et la source des premiers essais.

La série des exercices à tirer du livre de lecture est aussi riche que variée : idées, expressions, orthographe, ponctuation. Prenons pour exemple le premier texte suivi du nouveau *syllabaire illustré*. Voici ce morceau.

Les animaux.

« J'ai vu déjà beaucoup d'animaux : le cheval, la vache, la chèvre, la brebis, le chat, des poules et des ânes.

« Plusieurs animaux sont utiles à l'homme. Le cheval traîne des chars et la charrue. La vache nous donne du lait et du beurre. La brebis nous donne sa laine pour nos vêtements. C'est la poule qui fait les œufs que nous mangeons. »

L'étude de ce morceau comprendra les exercices suivants :

- a) Récit libre et plus ou moins développé fait par le maître, dans le but de communiquer aux enfants les principales idées du texte.
- b) Lecture de ce texte, faite souvent par le maître d'abord, puis par les élèves et surtout par les plus faibles d'entre eux.
- c) Compte-rendu, à l'aide des questions suivantes (nous n'avons pas besoin de donner les réponses) :

Avez-vous déjà vu des animaux ? — En avez-vous vu un seul ou plusieurs ? — Nommez les animaux que vous avez vus. — Tous les animaux sont-ils utiles à l'homme ? — Citez des animaux utiles... des animaux nuisibles. — Qu'est-ce que le cheval traîne ? — Que nous donne la vache ?... la brebis ?... Avec quoi sont faits le lait,... le beurre,... nos vêtements ? — Quel est l'animal qui fait les œufs que nous mangeons ?

On comprend que ces questions peuvent se multiplier suivant les besoins des élèves et le temps dont on dispose.

- d) Compte-rendu général et libre donné par quelques élèves.
- e) Questions orthographiques et grammaticales : noms, articles, genres, singulier, pluriel, conjugaison.
- f) Copie soignée et littérale du texte.
- g) Résumé ou reproduction du texte, le livre étant fermé.
- h) Exercices d'invention, soit réponse orale, puis écrite, aux questions suivantes : Nommez cinq animaux qui ont quatre pieds. Deux animaux n'ayant que deux pieds. Trois animaux utiles. Dites trois couleurs que peut avoir un cheval, une brebis, un chat. Quelle est la couleur de l'âne ? etc., etc... Mettez dans une colonne tous les noms masculins du texte ; dans une autre tous les noms féminins, singuliers, pluriels, etc.
- i) Etude par cœur du morceau, puis sa reproduction écrite par cœur. Cette étude spéciale, que plusieurs condamneront, ne sera pas toujours exigée ; mais nous la conseillons avec conviction, et après expériences nombreuses, comme avant dernier exercice, alors que le texte est parfaitement compris, qu'il a été analysé et examiné sous toutes ses faces. Ceux qui voudront nous suivre en cela verront en peu de temps la facilité acquise par leurs élèves en fait d'orthographe.
- j) Imitation, en prenant pour titre *les plantes*. Le maître devra rédiger l'imitation d'avance, afin d'être bien fixé sur les questions préparatoires à adresser aux élèves. Il aura traité le sujet à peu près de la manière suivante :

Les plantes.

« J'ai vu déjà un grand nombre de plantes : le pommier, le cerisier, le noyer, le rosier, le blé, les choux et les carottes.

Presque toutes les plantes sont utiles à l'homme. Les arbres

donnent des fruits. Les fleurs répandent une bonne odeur. Le blé sert à faire de la farine et du pain. Nous mangeons les choux et les carottes dans nos repas. »

On devine les questions à poser pour obtenir ce petit travail.

Je ne reviendrai pas sur les exercices propres au cours inférieur. Les deux autres cours exigeront plus de développement et ce qui les concerne remplira toute la suite de nos articles.

M. P.



L'EXPOSITION SCOLAIRE A ZURICH

(Suite.)

Arithmétique

Fäsch et Zæhringer sont les deux auteurs généralement suivis dans la Suisse allemande pour l'enseignement de cette branche à l'école primaire. Les cahiers du premier sont employés dans les cantons de Thurgovie et de Bâle; ceux du second, dans les cantons de Lucerne, de St-Gall, de Schaffhouse etc. Ces deux auteurs ont la même méthode. Il faudrait examiner de près les ouvrages de Fäsch pour voir si peut-être les exercices sont mieux appropriés à la vie pratique que dans Zæhringer, qui, sous ce rapport, n'est pas à l'abri de tout reproche. Dans le canton de Zurich, on se sert des ouvrages de Hug. Le canton de Berne a ses recueils de problèmes publiés par les soins de la Direction de l'instruction publique; il en existe une traduction française pour les écoles du Jura.

Dans la Suisse romande, on suit partout la méthode Zæhringer. L'excellent *Guide du maître* et les *Problèmes pour le calcul mental*, de Ducotterd, se trouvent entre les mains de tous les instituteurs. Mais les cantons de Neuchâtel, de Vaud et de Genève ont chacun leurs recueils, correspondant aux divers degrés de l'école.

Pour l'enseignement primaire supérieur et l'enseignement secondaire, divers traités sont employés: Lebouilleur, André, Ritt, Duruz, Guilmin, Eysseric, Dellile, celui des Frères de la doctrine chrétienne, Tzaut, etc. Le Département de l'Instruction publique de Neuchâtel expose un boulier-compteur; celui du canton de Vaud, une collection des mesures effectives employées dans le système métrique.

Géométrie

Les manuels exposés pour l'enseignement de cette branche ne sont pas nombreux. On peut citer parmi ceux qui sont écrits en langue française les suivants: *Géométrie arpentage et dessin*